

MARTI, Hanspeter, KOMOROWSKI, Manfred, *Die Universität Königsberg in der Frühen Neuzeit*

Michel Espagne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1844>

DOI : 10.4000/ifha.1844

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Michel Espagne, « MARTI, Hanspeter, KOMOROWSKI, Manfred, *Die Universität Königsberg in der Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1844> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1844>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MARTI, Hanspeter, KOMOROWSKI, Manfred, *Die Universität Königsberg in der Frühen Neuzeit*

Michel Espagne

- ¹ Cette histoire de l'Université de Königsberg aux XVII^e et XVIII^e s. s'appuie sur les résultats d'un colloque organisé en Suisse en 2006. Elle s'ouvre par un état de la recherche très complet, réalisé par M.K., qui rappelle que l'Université de Königsberg, fondée en 1544, fut après Marbourg la seconde à se réclamer explicitement de la Réforme. Il précise qu'une part des enseignants de Königsberg réfugiés à Göttingen après 1945 se sont particulièrement consacrés à l'histoire de leur université d'origine. C'est lui encore qui dans un premier article montre que Königsberg n'a délivré des doctorats qu'à partir de 1640 mais que, dans une période antérieure, elle envoyait nombre de ses étudiants à Bâle. Dans un article sur l'enseignement de la médecine au XVI^e et XVII^e s., S. JASTER suit la carrière de quelques médecins privés du duc ayant enseigné, comme Andreas Aurifaber, qui combattit notamment la peste de 1549. Le cadre d'enseignement de la médecine resta toutefois longtemps marqué par les modèles de Galien et d'Aristote. Ce qui se passait à Königsberg était plus remarquable sur le plan de la rhétorique comme le montre l'article de L. MUNDT consacré au poète néo-latin Georg Sabinus, auteur d'une célèbre interprétation des Métamorphoses d'Ovide. C'est aussi de la rhétorique que relèvent la théorie des affects développée par le professeur Valentin Thilo et illustrée par les poèmes de Simon Dach (W. KÜHLMANN) ou encore l'esthétique philosophique de Johann Georg Bock (R. SEIDEL). Chez les philosophes dominait un aristotélisme foncier que l'on voit s'élargir peu à peu à une pensée éclectique (R. POZZO). L'histoire de l'Université ne pouvait manquer de se concentrer sur la théologie. De ce point de vue, Königsberg, université réformée dans un contexte polonais marqué par le catholicisme, a vu se développer des formes de syncrétisme débouchant parfois sur un cryptocatholicisme et ouvrant la voie à des conversions. Ce syncrétisme est l'une des singularités de la théologie à Königsberg (R. B. SDZUJ et D. BLAUFUß). Bien qu'elle soit rendue particulièrement difficile par la dispersion des fonds, l'histoire de la bibliothèque universitaire de Königsberg, qui ne

pouvait nullement se comparer à celle de Göttingen, reste possible grâce à des catalogues du XVIIIe s., qui permettent entre autres de reconstruire l'apport d'un des donateurs David Bläsing (A.E. WALTER). Une contribution sur l'architecture des bâtiments où était logée l'Université, sur leur proximité par rapport à la cathédrale et à ce « Professorengewölbe » où étaient enterrés les membres du corps enseignant rend plus immédiatement sensible le climat de l'institution (C. HERRMANN). À défaut d'évoquer toutes les disciplines, l'ouvrage laisse mieux percevoir la continuité de plusieurs disciplines comme l'enseignement de l'histoire : en un siècle on passe des variations de Johann Samuel Strimesius sur Suétone ou Tacite à la reprise par Jakob Friedrich Werner des impulsions de l'École de Göttingen, Achenwall ou Gatterer (B. JÄHNIG). Une autre discipline centrale est l'*historia literaria* qui sert de propédeutique à l'enseignement universitaire (A. SYNDIKUS). On y rattachera volontiers la *Litterärgeschichte*, tentative d'appréhender dans leur globalité les écrits notamment régionaux à laquelle se livre Georg Christoph Pisanski dans son *Entwurf einer preußischen Litterärgeschichte* (K. GARBER). Traiter Kant aurait dépassé les limites du livre qui insiste toutefois sur l'incidence des théories de Johann Nikolaus Tetens sur la conception kantienne du concept d'évolution (R. TOELLNER). Même si elle n'aborde pas tous les aspects d'une longue histoire, cette présentation de l'Université de Königsberg, parce qu'elle choisit des aspects particulièrement représentatifs, parce qu'elle met aussi précisément en évidence les faiblesses, les insuffisances, les signes de médiocrité d'une institution qui n'était pas la plus marquante aux XVIIe et XVIIIe s., représente une contribution d'un grand intérêt à l'histoire des savoirs à l'époque moderne.

- 2 Michel ESPAGNE (Centre National de la Recherche Scientifique)